

PRODUCTION VÉGÉTALE

Les nouvelles méthodes de sélection, entre risques et enjeux pour le futur

Elise Frioud

L'association Stratégie Qualité a organisé une conférence pour faire le point sur les nouvelles méthodes de sélection des plantes et leurs enjeux. Elle a également mené sa première assemblée générale vendredi 8 septembre.

Sélection massale, par croisement, par mutation, sélection de la vigueur hybride... autant de méthodes qui permettent, depuis un certain temps déjà, de sélectionner et d'améliorer les plantes. Ces procédés ont toutefois l'inconvénient d'être longs: ils s'étalent parfois sur plusieurs décennies. Les objectifs de sélection sont en effet multiples et complexes, le génotype idéal a peu de chance d'être obtenu du premier coup.

La transgénèse, la cisgénèse ou encore l'édition gé-



La transgénèse a permis l'accélération de la floraison des pommiers, réduisant à quelques mois l'apparition des premiers fruits.

AGRI

nomique sont de nouvelles méthodes de sélection des plantes qui permettent de gagner en efficacité et en rapidité. Vendredi 8 septembre à

Berne, l'association Stratégie Qualité a organisé une conférence sur ce sujet. Différentes présentations ont permis aux participants de prendre

connaissance des chances et risques de ces nouvelles méthodes pour l'agriculture et la filière agroalimentaire.

Gain de temps

Ces nouvelles techniques ouvrent des possibilités importantes pour l'amélioration des plantes et pour une production agricole durable en Suisse. Quelques exemples. La transgénèse, par l'introduction d'un gène de bouleau dans le pommier, a permis l'accélération de leur floraison, réduisant ainsi de quelques années à quelques mois l'apparition des premiers fruits. La cisgénèse a permis d'introduire la résistance au mildiou d'une variété sauvage de pommes de terre dans les variétés commercialisées. Par le biais de la sélection classique, ce résultat aurait pris près de cinquante ans!

L'association Stratégie Qualité avait d'emblée précisé souhaiter ouvrir un espace de discussion et non se positionner en faveur ou contre les nouvelles techniques de sélection.

Dans cette optique, la conférence a permis de relever que même si ces techniques peuvent faire peur en raison de la connaissance incomplète de leurs risques, l'amélioration des plantes se révèle essentielle pour résoudre les problématiques futures: augmentation du nombre de bouches à nourrir et réduction de l'emploi des pesticides, entre autres. «Aucune technique n'est en soi plus risquée qu'une autre et des effets involontaires peuvent se produire avec toutes», a conclu Michael Winzeler, d'Agroscope Reckenholz (ZH).

Il s'avère aussi nécessaire de clarifier la classification juridique de ces méthodes: doivent-elles être considérées comme des techniques de génie génétique ou non?

L'éthique aussi en jeu

Autre enseignement de cette journée, la Suisse pourrait avoir avantage à interdire ces nouvelles technologies, qui concernent également la production animale, pour se

démarrer sur le marché international. Elle ne doit toutefois pas s'isoler.

Le débat autour de ces techniques est d'autant plus complexe qu'il dépasse le cadre scientifique; il concerne également le producteur et le consommateur, et questionne l'éthique: peut-on accepter que ces méthodes soient liées à des brevets déposés par des firmes? Quid de la traçabilité des produits issus de ces méthodes? Dans cette situation, difficile d'adopter une position «tout ou rien». Il semble pour l'instant préférable de se positionner au cas par cas, ont relevé les participants au débat clôturant cette conférence.

Votre avis

L'agriculture suisse a-t-elle intérêt à adopter ces nouvelles méthodes de sélection?

Votre réponse
journal@agrihebdo.ch
Fax 021 613 06 40

Première assemblée de l'association

L'association de promotion de la stratégie qualité de l'agriculture et de la filière alimentaire suisses (association Stratégie Qualité) a été fondée fin 2016 par une trentaine d'entreprises et d'organisations. Comme elle le précisait alors dans son communiqué, son but est de donner vie aux objectifs et valeurs de la charte sur la stratégie qualité de l'agriculture et de la filière alimentaire suisse grâce au développement de partenariats tout au long de la chaîne de valeur ajoutée.

L'association a tenu sa première assemblée générale vendredi 8 septembre à Berne, en marge de la conférence sur les nouvelles méthodes de sélection végétale. L'occasion pour

Olivier Girardin, son président, de revenir sur les activités de l'année écoulée.

Espace de discussion

L'association est aujourd'hui constituée de 40 membres. Sa première année de fonctionnement a permis d'identifier les thèmes d'actualité à traiter. «Notre but n'est pas de prendre position pour ou contre ces thèmes car ce n'est pas toujours possible sur des sujets très politisés. Nous souhaitons plutôt débattre de manière ouverte», a précisé Olivier Girardin. L'association a également été sollicitée par l'Office fédéral de l'agriculture pour l'évaluation de projets dans le cadre de l'initiative AgriQnet.

Le programme d'activités 2018 de l'association se concentrera par ailleurs sur l'organisation d'une conférence sur un sujet d'actualité dans le domaine de la production animale. Le thème du bien-être animal a par exemple été évoqué. L'association cherchera également à élargir le nombre de ses membres.

Le budget de l'année en cours n'est pas encore bouclé, mais Olivier Girardin prévoit un solde positif d'environ 24 000 francs. Le budget 2018 prévoit environ 20 000 francs de recettes pour environ 25 500 francs de dépenses.

L'association a par ailleurs pris note d'un courrier adressé par Anne Challandes, représentant l'Union suisse des pay-

sannes et des femmes rurales, qui a tenu à insister sur les difficultés financières que rencontrent les familles paysannes et à relever que tant que cette situation perdurera, il ne sera pas évident de susciter l'intérêt des agriculteurs pour des sujets tels que les techniques tournées vers l'avenir, comme c'était le cas avec la conférence du jour. «L'association a pour but d'assurer au producteur une part équitable et correcte de la plus-value réalisée au long de la chaîne de valeur», a-t-elle relevé. Olivier Girardin a assuré en avoir pris bonne note. Il a chargé le comité de traiter cette demande et d'en rendre compte lors de la prochaine assemblée.

ÉF



Olivier Girardin, directeur de la Fondation rurale interjurassienne.

E. FRILOUD

Brèves

Journée Agro-FRI: place aux cultures associées

La Journée Agro-FRI, organisée le 20 septembre prochain à Courtedoux (JU) par la Fondation rurale interjurassienne, mettra à l'honneur les nouvelles techniques culturales visant à associer différentes espèces pour les grandes cultures. Le programme de cette manifestation s'annonce riche et varié avec les présentations suivantes:

- mélanges de couverts végétaux, de leurs avantages et de leurs contraintes;
- colza avec couverts associés, technique qui permet de se passer d'herbicide et intéressante dans la lutte contre les insectes d'automne;
- outils d'observation simples pour apprécier la qualité d'un sol;
- solutions techniques et futures possibilités de contributions ou de marchés dans le cadre de la réduction des herbicides dans la betterave.

Ces différentes méthodes agronomiques seront présentées en plein champ, afin de permettre aux participants de visualiser et appréhender les bonnes pratiques qui conditionnent leur réussite.

AGRI-SP

La présence du loup bénéficierait aux forêts

Le loup fait du bien aux forêts protectrices de Suisse. Les gardes forestiers en sont convaincus. Aujourd'hui, la surpopulation de cerfs et de chevreuils menace ces milieux naturels. Les jeunes arbres meurent à force de se faire brouter. Les forêts vieillissent et risquent de perdre de leur stabilité. En montagne, cette évolution est particulièrement problématique en raison de leur rôle protecteur en cas d'avalanches, éboulements et glissements de terrain. Dans les Grisons, les forêts protectrices représentent 60% de la surface boisée et 21% d'entre elles connaissent des problèmes de renouvellement. La région du Calanda fait cependant exception à la tendance à l'augmentation du gibier. La meute de loups qui s'y est installée en 2011 n'y est pas étrangère. Depuis son arrivée, la population de cerfs a été réduite d'un tiers, alors qu'elle a progressé de 18% dans le reste du canton. Vérifier l'impact de cette hécatombe sur la santé de la forêt n'est toutefois pas encore possible sur un plan statistique, tempère le garde-chasse cantonal.

AGRI-ATS

Sixième édition du Marché Bio à Fribourg

La place Georges-Python, au cœur de Fribourg, accueillera pour la sixième fois le Marché Bio, samedi 23 septembre. Cette édition sera particulièrement festive, puisque le dixième anniversaire de Notre Panier Bio, coorganisateur du marché avec Bio Fribourg, sera célébré avec le festival «Cultures et agricultures», qui proposera des présentations, des spectacles, des discussions et des concerts sous un chapiteau, jusqu'en soirée. Le Marché bio s'agrandit avec plus de 24 producteurs et productrices biologiques de la région, 13 bistros originaux, 11 artisanes et artisans de qualité ainsi que 14 associations partenaires. Autour du thème de Bio Suisse «Plus de bio, moins de pesticides», des animations, des ateliers et une table ronde susciteront une réflexion sur les contributions de l'agriculture biologique au respect de l'environnement, des aliments et de la santé. Le Marché bio a été créé en 2012 pour marquer les cinq ans de l'association Notre Panier bio, qui a lancé avec grand succès l'agriculture contractuelle de proximité dans le canton de Fribourg.

SP

Les produits du terroir à l'honneur au Comptoir

La ville et la campagne se donnent une nouvelle fois rendez-vous à Lausanne, dans le cadre du Comptoir suisse, qui ouvre ses portes aujourd'hui jusqu'au dimanche 24 septembre. Le stand de Vaud Terroirs donnera l'occasion de rencontrer les producteurs et de déguster leurs spécialités, dans un espace aménagé autour d'un motif central qui ne manquera pas d'attirer l'attention. Des destinations touristiques vaudaises à l'Association de la charcuterie vaudoise IGP, en passant par les Paysannes vaudoises et l'Interprofession du Vacherin Mont-d'Or AOP, de nombreux acteurs auront à cœur de promouvoir la richesse et la diversité du terroir cantonal, voire même romand, dans la halle 13. Les dégustations de fromages AOP accompagnés de vins du cru labellisés Terravin seront sans doute à nouveau très prisées, alors qu'un concours permettra aux plus chanceux de gagner une palette de magnifiques produits. La ferme et ses 400 animaux, mais aussi l'arène et les caves constitueront les autres sites porte-drapeau du monde agricole en ville de Lausanne.

LP